

# CHRISTINE LAQUET

4 PLACE DU COMMERCE  
44000 NANTES

T : +33 (0)6 63 58 52 96  
M : christine.laquet@gmail.com

[www.christinelaquet.com](http://www.christinelaquet.com)



**Je météorite #1**

Photographie, impression sur bâche perforée, 244 x 220 cm, 2017

## **Apparition disparaissante**

Exposition personnelle

Site Saint Sauveur, Rocheservière, 2017

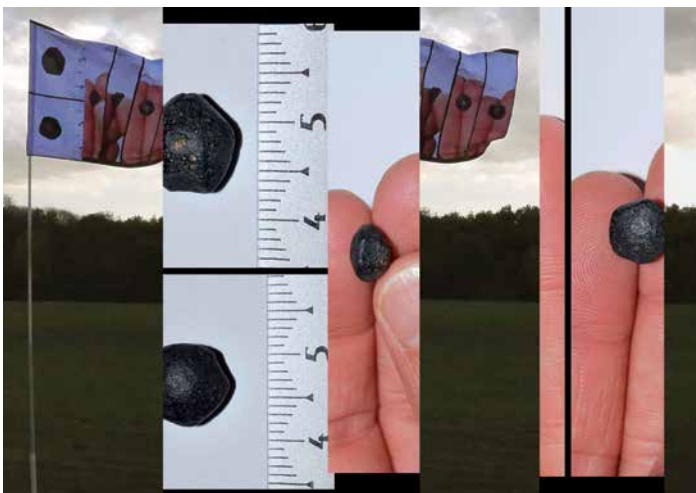
La chute de la météorite de Saint-Christophe-la-Chartreuse en 1841 est le déclencheur du processus de travail de Christine Laquet. L'objet extra-terrestre devient le temps de la résidence, objet d'étude et de curiosité. Il provoque pour l'artiste la rêverie autant qu'il invoque une autre mesure d'échelle et une conscience aiguë de la dimension spatio-temporelle. La météorite fascine autant qu'elle inquiète : révélant tant d'informations sur nous-même, alors qu'elle possède un pouvoir intrinsèque de destruction. La météorite est d'abord dévoilée et étudiée sous toutes ses coutures comme si la photographie ou les archives pouvaient en saisir l'impact encore persistant. Maîtriser la peur latente par le recueillement de données ? Vain système de défense face à ces objets célestes sur lesquels l'Homme n'a aucun contrôle. La sensation de maîtrise est fugace. Choc de l'atterrissage. Le regardeur est ensuite invité dans « l'antre » de Gaïa ou du cosmos... La projection du film imprime ses flux et ses couleurs chaudes dans l'espace d'exposition tandis qu'un couteau, clin d'œil à celui de Toutankhamon, laisse percevoir autant les émotions brutes que les fonctions rituelles et la part magique parfois accordée à cet objet qui nous parle d'un ailleurs.

Mélissa Loisy



## Anniversaire Météorite

Performance participative, 5 novembre 2017  
30 x 42 cm. Photographies © Adrian Owen



### Drapeau

Localisé à l'emplacement de la chute de la Météorite de Saint Christophe la Chartreuse (fréquemment appelée Météorite de Rocherservière), le drapeau rappelle l'évènement. Deux petits fragments manquent à ce jour et les images choisies rendent visible la dimension infime des objets extra-terrestres à l'échelle de leur terrain d'atterrissage. L'étude de la taille, du poids ou de la composition va en préciser son origine et sa valeur. Le détail des empreintes digitales évoque aussi les lignes isohypses (ou courbes de niveaux) d'une cartographie.

### Brioche météorite

Après la marche symbolique autour de la chute de la Météorite de Saint Christophe la Chartreuse, les 65 participants ont été conviés à déguster la Brioche-météorite. Conçue par un artisan boulanger (Boulangerie Passion Enfarinée, Rocherservière), elle pèse le poids de la météorite lors de son arrivée sur terre, soit 5kg396. Christine Laquet a dessiné un polyèdre (un demi-hexakaidécaèdre) pour fabriquer le moule de la brioche, avec un nombre de faces identiques entre la Météorite de Saint Christophe la Chartreuse et celui présent dans la gravure Melancolia de Dürer.





**Corps parents**

Météorite de Saint Christophe la Chartreuse (Collection Muséum d'Histoire Naturelle de la Ville de Nantes), chaînes et barres en métal, 47 perles de cristal, plantes synthétiques, 2017





### **Knife, Rocheservière**

Co-réalisation avec Adrian Owen, 2017

Manche: bois de vigne prélevé sur le lieu de chute de la météorite de Rocheswervière lors de la performance Anniversaire météorite.

Lame: tranche de météorite (Campo del Cielo , AR) avec structures de Widmanstätten.

Longueur: 21 cm, épaisseur manche: 3 cm

Les divers constituants qui composent *Étude de la chute* mêlent différentes observations ayant eu cours aux siècles précédents. Ce sont autant de dessins qui illustrent une recherche en astrophysique pour tenter de comprendre le mouvement des planètes (Les Tourbillons de Descartes, XVIIe), qu'un schéma de Perséides datant du XIXe siècle. Ces éléments se répètent et s'entrelacent avec des photographies, comme celle de la chute d'un bolide extra-terrestre ou de la célèbre météorite Ahnighito -exposée au Muséum d'Histoire Naturelle de NYC- qui avait été échangée à la fin du XIXe par un explorateur polaire avec les Inuit. *Étude de la chute* est une série qui traite « du passé tel qu'on le voit du futur », aussi bien que de « l'avenir tel qu'on le voit dans le passé » : de la pratique de la science coloniale, du rétrofuturisme à l'idée de la colonisation de l'espace...

## Étude de la chute

Série de 5 épreuves risographiques  
31 x 25 cm et 31 x 31 cm, 2017

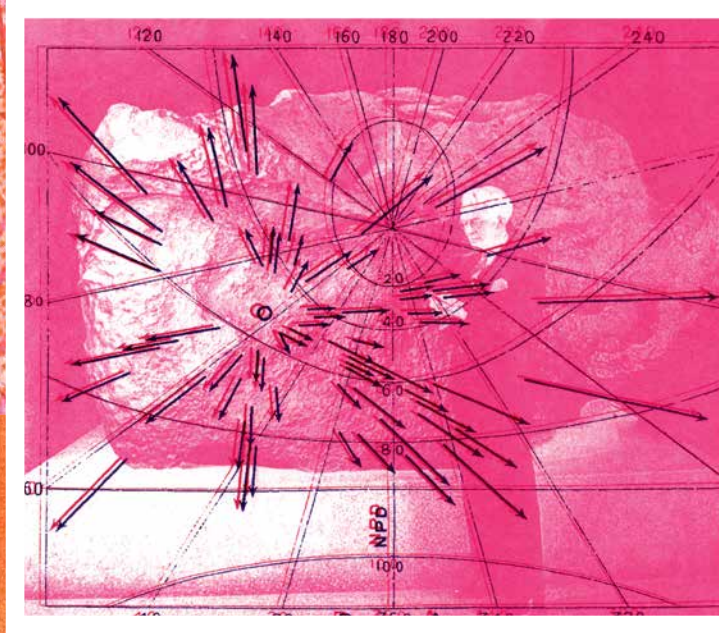
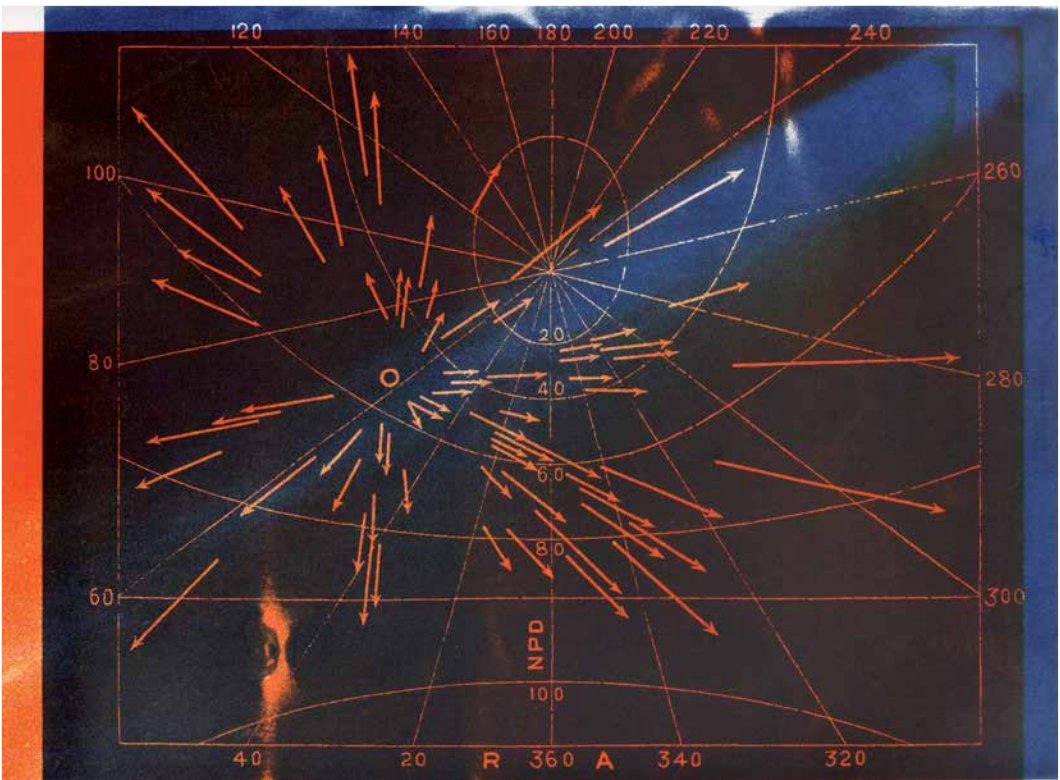
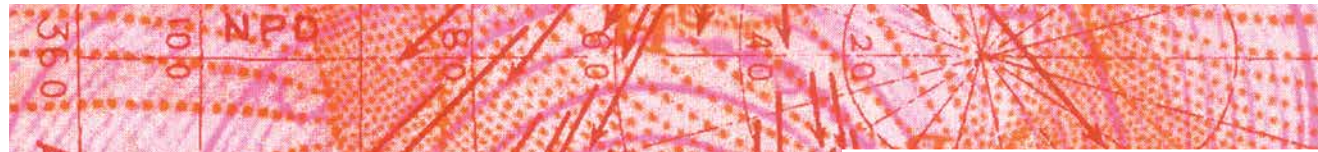


**L'astronome Dr. Clyde Fisher devant la météorite Ahnighito dans le Hayden Planétarium du Muséum d'Histoire Naturelle, NYC, 1940**

À la fin du XIXe siècle, les Inuit du nord du Groenland exploitaient le fer de plusieurs météorites -ayant percutées la Terre il y a environ 10 000 ans- pour forger des couteaux, des harpons, etc. En 1894, les explorateurs américains Robert Peary et Matthew Henson se firent dévoiler l'emplacement de plusieurs météorites géantes par le guide Inuk en échange, d'un fusil ! (Les Inuit n'ont rien vu des 40 000 \$ -environ 615 000 € actuels- empochés par Madame Peary pour la vente au musée de la météorite). Après plusieurs tentatives infructueuses, la plus grosse d'entre elles, Ahnighito, mesurant 3,4 m de long sur 2,1 de large et 1,7 m de haut, fit son arrivée au Brooklyn Naval Yard en 1897. Le chargement nécessite la construction de l'unique chemin de fer du Groenland.

**Perseid meteor shower of September 6 and 7, 1880. Auteur inconnu, Popular Science Monthly, Vol. 18**

Les Perséides sont un essaim de météores visible dans l'atmosphère terrestre constitué de débris de la comète Swift-Tuttle. C'est l'essaim le plus spectaculaire et le plus populaire de l'année l'hémisphère nord. Bien que les premières traces d'observation datent de l'an 36, ce n'est qu'entre 1864 et 1866 qu'il est établi une relation entre les Perséides et la comète dont la pluie d'étoiles filantes est issue. Ces météores sont observables chaque été, à partir du 20 juillet environ jusqu'aux alentours du 25 août.



## Les tourbillons de Descartes

Risographies, collages et pastel sur photographie lenticulaire, 62 x 42,5 cm, 2017

Dans la première moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle, Galilée entreprend de clarifier diverses notions concernant les mouvements et les forces. Kepler découvre que les orbites des planètes sont elliptiques. Mais la "cause" du mouvement des planètes restait incomprise.

Voulant unifier les sciences de la Nature, Descartes veut expliquer le plus grand nombre possible de phénomènes en faisant intervenir des causes mécaniques : mouvement de particules, chocs, circulation de "fluides" divers... Il a une confiance très grande dans l'intuition et dans le raisonnement pur, il leur accorde souvent plus d'importance qu'à l'observation et à l'expérience et il dessine le mécanisme des Tourbillons (hypothèse exposée dans *Principia Philosophiæ*, 1644).

Descartes utilise trois "éléments" pour expliquer la structure de l'univers : le feu (brillant, forme le Soleil et les étoiles), l'air (transparent, forme "les cieux") et la terre (opaque). Il ne tolère aucun espace vide dans l'univers, car il pense qu'aucun objet ne peut avoir de mouvement si rien ne le "pousse".

Pour décrire le système solaire, Descartes raisonne par analogie avec une observation simple : de petites particules solides, placées dans un récipient contenant de l'eau mise en rotation, sont "pressées" par l'eau et ont tendance à se rassembler au centre. Ainsi, le mouvement des planètes autour du Soleil est attribué à l'action permanente d'un immense "tourbillon" fluide, formé de particules d'un "deuxième élément".



## Dissection de la chute

Série de trois peintures sur risographies, 31 x 25 cm chacune, 2017

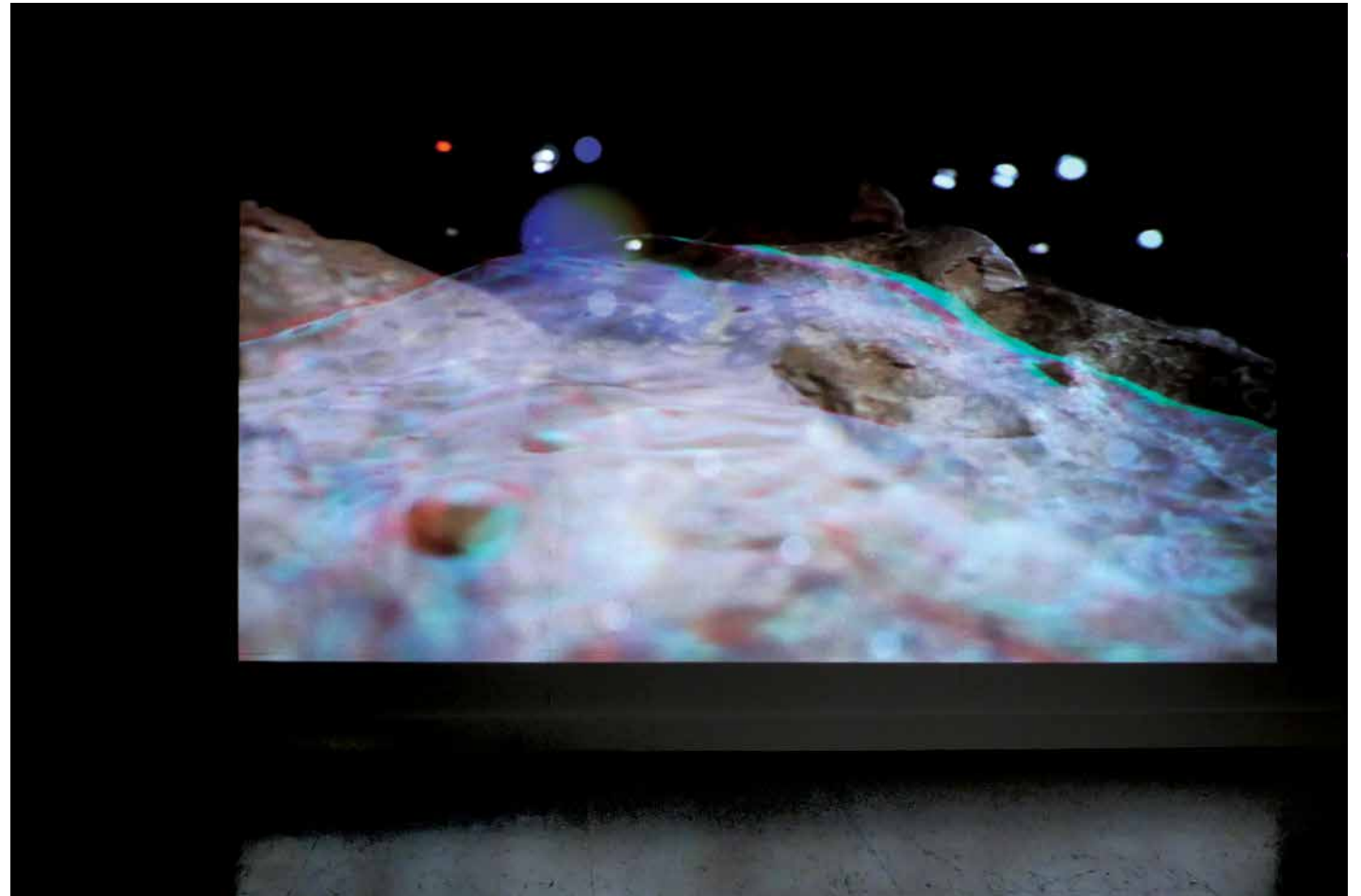




## Le grand dedans

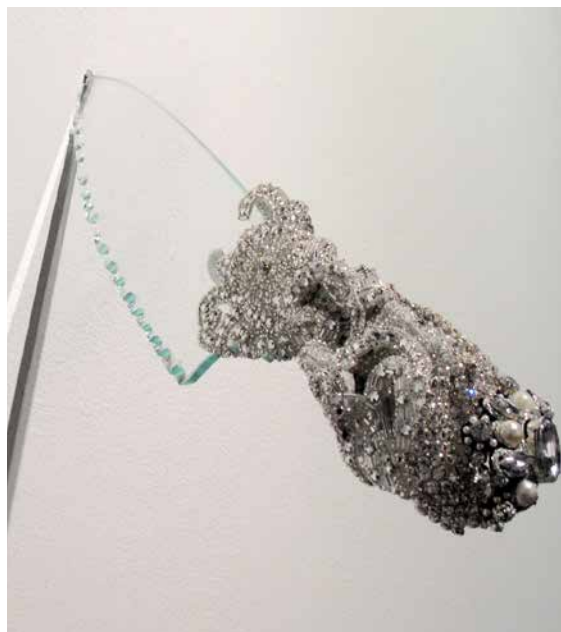
Vidéo HD avec son, 4min10, 2017

Images: Survol de l'Astéroïde Vesta en 3D (Nasa Jet Propulsion Laboratory) / Météorite Ahnighito, Muséum d'Histoire Naturelle, NYC / Musée des Sciences, NYC / Éruption volcanique, Mauna Loa, Hawaï.



**Victory obsessed**

Zamek Culture Center, Poznan (PL), 2013



**ANYTHING anything,**

Flux Factory Gallery, LIC, NYC (USA), 2013

**Knife, NYC 2013**

Lame en verre et techniques mixtes  
(strass, perles, metal)  
41 x 26 cm



**Knife, Poznan 2013**

Dague de chasse, verre soufflé,  
cristal (origine: Portugal), techniques mixtes.  
60 x 20 cm

## Une brève histoire de tout

Exposition personnelle  
FRAC des Pays de la Loire, 2013

### You should never forget the jungle

Vidéo de la performance, 16/9 HD, 19 min

*You should never forget the jungle* est une performance filmée, née de la rencontre entre Christine Laquet et Robert Steijn (performeur et danseur). Leur collaboration -entamée en 2011 autour des rituels chamaniques- met ici en jeu le face à face joyeux, érotique, finalement tragique, entre un jeune cerf et un chasseur, incarnés par les corps des deux artistes, autour d'une limite matérialisée par un couteau.





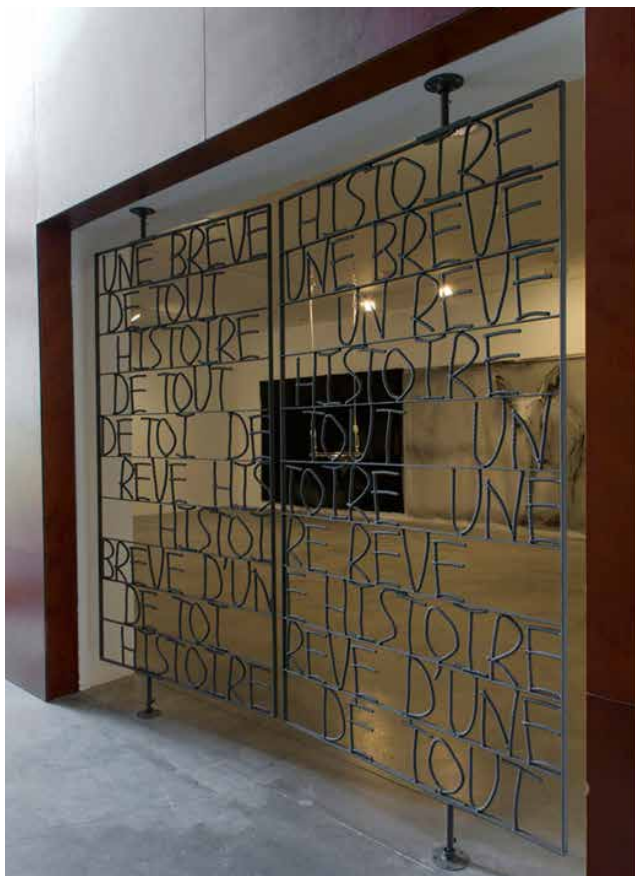
## Tir de nuit

Animation de photographies et video N&B, 5min21, 2012

Née d'une recherche construite autour du piège, de la traque, de la capture, *Tir de nuit* est une animation d'images capturées par des « pièges photographiques » postés dans le Parc Naturel du Vercors. En résultent des clichés d'animaux réalisés à partir de mécanismes automatisés, qui telles des caméras de surveillance en espace naturel, se déclenchent par leur passage à proximité. Lors de la capture d'images nocturnes, ces animaux délivrent une pose prise sur le vif et deviennent autant acteurs, que captifs.

## Une brève histoire de tout

Exposition personnelle  
FRAC des Pays de la Loire, 2013



### Une brève histoire de tout

2 clotures en fer à béton et fer plat,  
104 x 180 cm (x2)



### Voir le voir (le loup) / (la biche) / (le cerf)

3 peintures acrylique et encre  
japonaise sur voile en polyester,  
3 x 2 m chacune

Vidéo, texte et performance: Christine Laquet  
Composition sonore: JJ Palix.  
Galerie White Project, Paris, 2015



L'action de dévorer est au centre de passions ardentes. Performer l'avidité : Dévoration est autant un désir immodéré qu'une nécessité. Quand la faim ou la soif deviennent pressantes. Une voix s'épanche. Un aigle royal englouti sa proie. Des sons accompagnent un cheminement. Des regards se croisent. Paysage émotionnel.

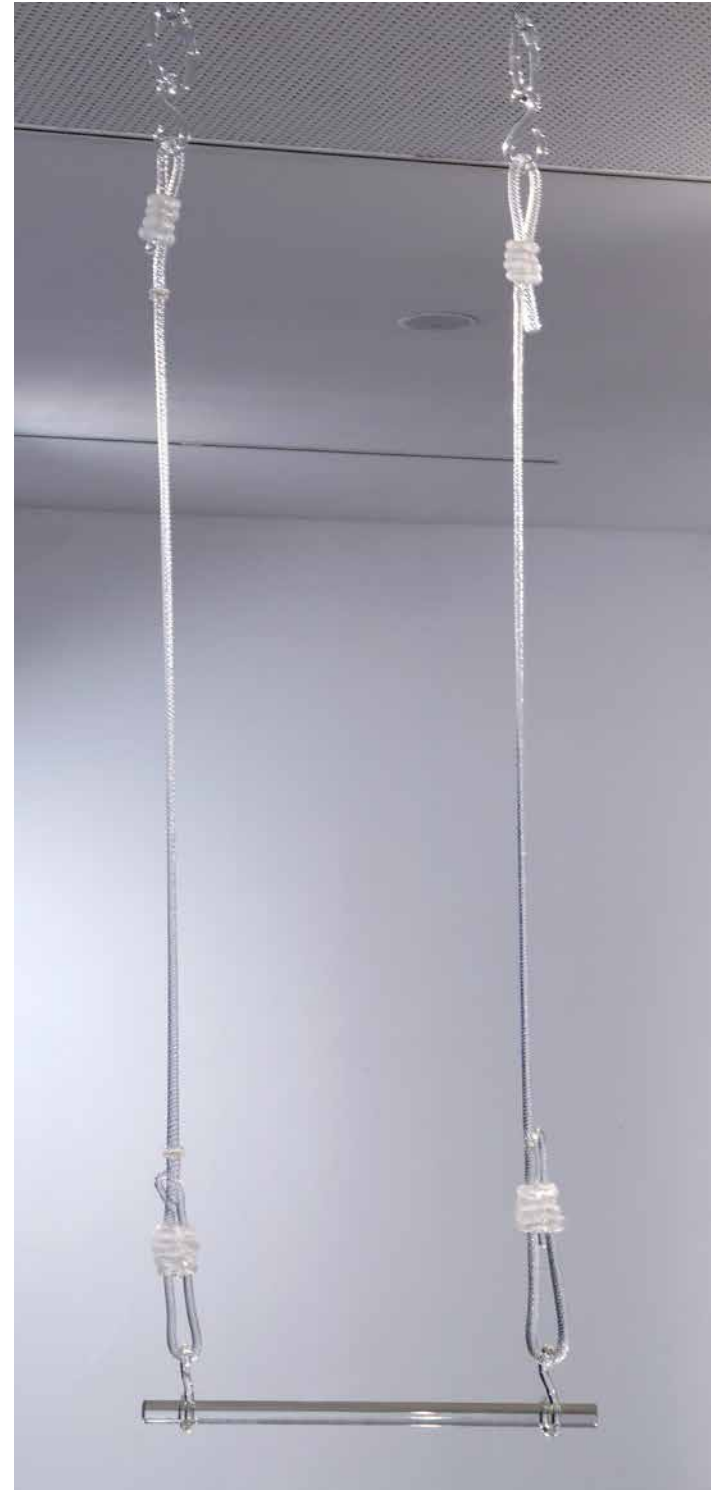
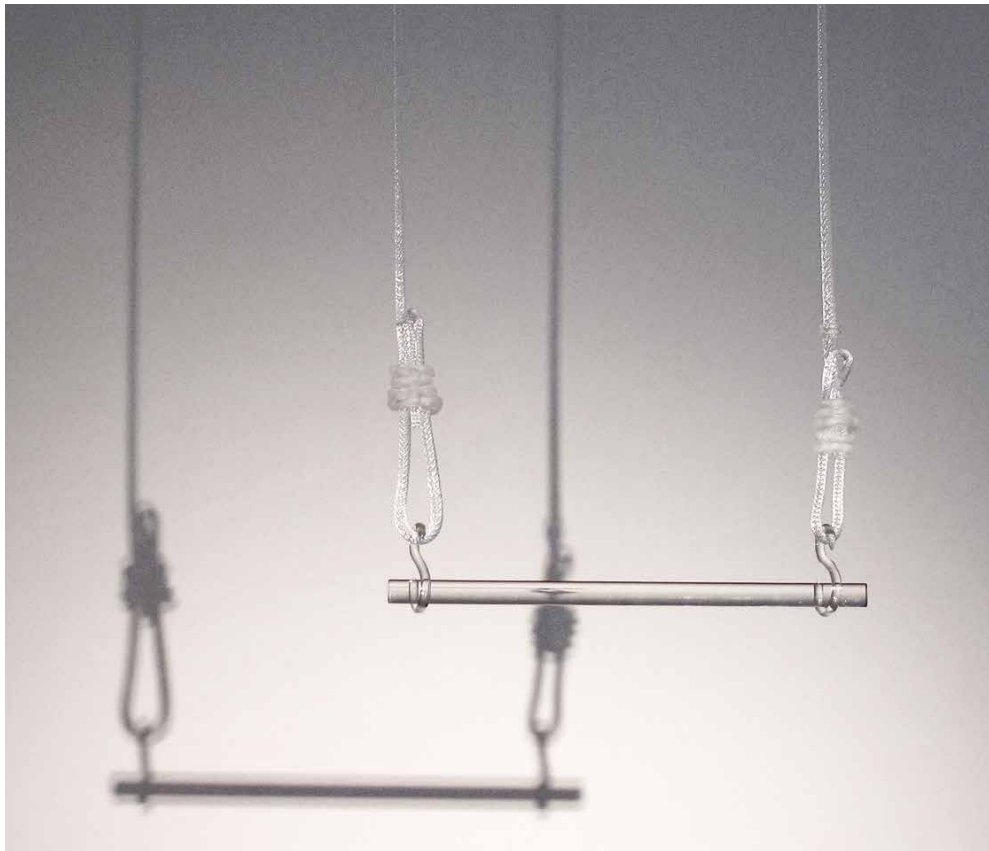


**A meaningful moment through a meaning(less) process**

Exposition personnelle  
Galerie ON, Poznan (PL), 2008

**Trapeze**

Sculpture suspendue en verre, 6 ex + 2 EA,  
Co-production CIAV Meisenthal, Région Pays de la Loire  
140cm x 65 cm





## Le projet du long maintenant (The long now project)

Le Projet du long maintenant s'inspire des recherches initiées par Stewart Brand -écrivain et activiste américain- pour son invention : une horloge dont l'autonomie, la résistance et la précision lui permettrait de fonctionner pour les dix mille ans à venir. Accompagné de Brian Eno, de scientifiques et de financeurs, Brand espère fournir un contrepoint à la culture accélérée d'aujourd'hui et ainsi contribuer à une réflexion sur le long terme et le temps commun. Pour Christine Laquet, l'invention de la bombe atomique ancre nos actions humaines dans le chaos, tel un moment ultime de destruction et d'anéantissement. Elle choisit de sélectionner douze photographies d'essais nucléaires réalisés entre 1945 et 1962 aux États-Unis et les accrochent au mur en reprenant la forme symbolique d'un mandala, sensé guérir un mal. Douze images qui, telle une horloge étalée, tenteraient de jeter un sort pour penser le temps autrement et pour nous inviter à repenser la vitesse du monde.



Série de 12 photographies (double impression UV) sur Plexiglass, 2015  
Chaque disque -50cm (diamètre) x 1cm (épaisseur)- possède une tranche martelée aux ciseaux à bois.  
(Vue de l'exposition à la Galerie White Project, 2015)

(gauche) Climax (61 kilo tonnes), 1953  
(droite) Zucchini (28 kilo tonnes), 1955





**CR(I)SES  
AD(JUST)MENTS  
(COLLAPSED)**

Exposition personnelle  
Flux Factory Gallery, NYC, 2013



**HUNTING AND FISHING**

12 tours en Plexiglas et 8 livres de Honoré Daumier  
(*Hunting and Fishing*, ed. de 1975, Paris-NY), 2013



*CR(I)SES AD(JUST)MENTS (COLLAPSED)* se concentre sur les « métaphores monstrueuse» qui sont nées suite à la *Grande Dépression* de 1929 et sur celles qui émergent de la *Grande Récession* de 2008. En 1933, quatre ans seulement après le *Jeudi Noir*, King Kong est devenu une icône populaire dans le berceau historique de la finance, incarnant simultanément le sauvage, le transgressif et le monstrueux. Cinq ans après notre récente crise économique, comment pouvons-nous connecter la figure du monstre à la vie contemporaine? Quelle en est l'incarnation possible aujourd'hui? À partir de documents historiques, grâce à la création de performance, de dessin et de film, cette exposition se propose de réactiver et court-circuiter des récits établis.



## 1929 (Traders)

4 sérigraphies sur du Plexiglass Miroir Translucide  
Dimensions variables (env. 135 x 110 cm), 2013

1929 (Traders)

1929 (Lou Gehrig working at Stock Brokerage)

1929 (Women at NYC Stock Exchange Board)

1929 (Stock brokers read new ticker tape)

« L'utilisation du verre dans le travail de Christine Laquet est en même temps littérale et complexe. Elle se penche sur son histoire et son rôle

important dans la civilisation, de la construction de bâtiments à l'utilisation actuelle de la fibre optique pour Internet. Elle l'utilise parfois de façon plus symbolique, comme dans une série d'images qui se base sur une archive appartenant à Associated Press : des photographies de traders de 1929. Ne pouvant pas obtenir le droit afin de les utiliser -sauf en payant un prix élevé-, elle décide alors de les reproduire par le dessin, puis les élargissant, elle sérigraphie les images sur du « Miroir Plexiglass » avec en fond, une couleur arc-en-ciel, reproduisant le spectre de la lumière passant à travers la surface.»

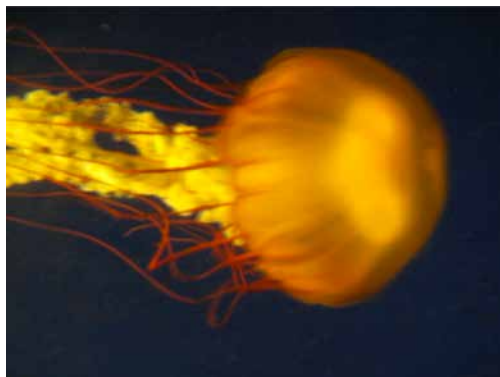
*Sarah Walko, dans Hyperallergic.com, juin 2013*



**To Gain your own voice, you have to forget having it heard**

Avec: Alexandria Wailes, actrice malentendante / Gérard Faroux, batteur  
18min, vidéo HD, 2013

« *To Gain your own voice, you have to forget having it heard* » (une citation d'Allen Ginsberg) est le film d'une performance engageant Alexandria Wailes, une actrice malentendante, et Gérard Faroux, un batteur de Jazz. Une action entre les deux protagonistes va se dérouler autour d'une partition composée par Laquet à partir de 3 langages des signes. Le premier fut utilisé par les tradeurs pour les transactions boursières, l'autre fut inventé par le mouvement *Occupy Wall Street* et le dernier est le langage des signes usuel de l'actrice qui traduit des mots en lien avec la Finance. Grâce à son montage drastique, le film se concentre sur les visages et les corps et sur cette relation forte qui se crée en dépit du fait que l'actrice ne peut pas entendre le batteur (mais elle ressent les vibrations) et que le batteur ne comprend pas le langage des signes, même s'il connaît la partition. La performance est devenue film, qui se traduit à son tour une composition sonore.



### **If by loved possessed**

Vidéo projection sur une plateforme cylindrique, hauts-parleurs (escarpins).  
Voix: Lena Hawkins, Christine Laquet.

*If by loved possessed* est une conversation qui se déroule à NYC. Deux personnages s'entretiennent à propos de la *Monstérologie* et cherchent à définir le «Monstre Contemporain».  
La conversation est basée sur une fiction écrite par Christine Laquet, un texte publié dans le catalogue d'exposition *CR(I)SES AD(JUST)MENTS (COLLAPSED)* 8 min, 2013

## BODIES, GLASS & KNIVES

Performance / exposition personnelle, en collaboration avec Robert Steijn  
Pioneer Works, Center for Arts and Innovation, NYC, 2013

*BODIES, GLASS & KNIVES* traite de la violence potentielle associée au couteau. La mise en rapport de nos perceptions fragiles du corps dans l'espace conduit à ces questionnements: « *comment sommes-nous capables de «couper» les éléments visibles / invisibles de notre corps, l'esprit et les constellations sociales?* ». Le couteau est devenu un objet récurrent dans les collaborations de Christine Laquet et Robert Steijn : se référant initialement à la transe, au rituel, au chamanisme ou au mouvement surréaliste, il a hanté peu à peu leur pratique. C'est en incarnant simultanément la puissance et la force que l'objet pointu est devenu une extension de la main, ainsi qu'une métaphore pour exprimer des «gestes mentaux».

Laquet a confectionné des couteaux en sucre (*Lollipop Knives*), qui sont distribués au public pendant la performance. Mangés, ces couteaux disparaissent dans les corps, arme du crime. Cet objet particulier renforce le désir des artistes de traverser les différentes strates de la conscience.



### Troisième oeil

Peinture corporelle  
(oeil sur bouche)



### Lollipops Knives

40 couteaux en sucre  
(long.60cm)

### Sugar drawings

Série de 7 dessins au sucre  
sur papier noir mat



### Fortune telling performance

Encre noire et rouge sur papier de riz  
145,5 x 81,5 cm, 2011

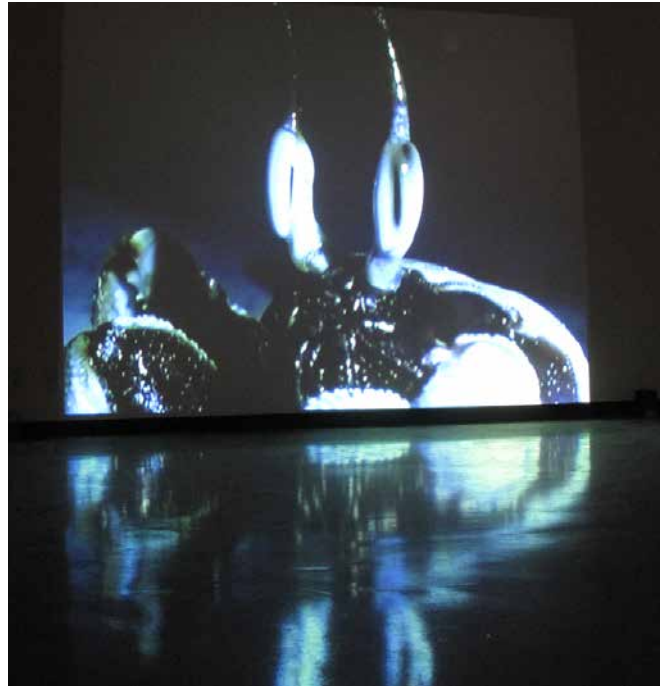
Les dessins réalisés lors de la performance avec la chamane sont publiés dans ma publication *I see the sea and the sea sees me*.



### GUNUNG

Vidéo HD, 4min52, 2012 // avec Robert Steijn (homme-écran)

*GUNUNG* est un rituel chamannique coréen qui permet d'accompagner les âmes des morts par le biais de sacrifices. L'homme-écran ici « porte » le tournage de ce rituel, lors de ma rencontre avec la chamane Sul-Wha Kim en Corée du Sud en 2011. «Le film dans le film» propose une distance physique et questionne notre regard.



## Bruit qui pense

Exposition personnelle  
Gyeonggi Creation Center, Corée du Sud, 2011

Installation (filet de maille et ossature tubulaire),  
7 vidéos réalisées entre 2004 - 2010.

Le titre *Bruit qui pense* agit comme un leitmotiv dans cette exposition qui rassemble le corpus de mes vidéos produites entre 2004 et 2010. Réalisées pour des contextes et des recherches spécifiques, tous les films accordent pour autant une attention particulière au son.



# I see the sea and the sea sees me

Exposition personnelle  
Gyeonggi Creation Center, Corée du Sud, 2011



## Geste accompli # 1

Résine sur papier de riz  
145,5 x 81,5 cm

## Cérémonie illusoire

Arbre mort, herbes brûlées,  
2 Diamand de Gould,  
dimensions variables





### De la force des spécimens

Série de 25 collages sur caisson en bois  
(passementerie et pierre de synthèse sur  
impression offset), 22,6 x 28,6cm, 2015

Cette série s'est construite autour de deux livres :  
- *Kristallseelen* (Les âmes du cristal, 1917) dont l'auteur Ernst Haeckel examine la question de la frontière entre la nature inanimée et la nature animée. Prisé pour sa transparence, doté d'une structure régulière, ce minéral, sans doute doté de pouvoirs surnaturels, incarne tout au moins le spirituel au cœur de la matière.  
- *Trésors des catacombes* de Paul Koudounaris, 2013. L'auteur s'intéresse à la vénération des reliques des saints des catacombes. Découverts en Italie au XVIe siècle, d'incroyables squelettes sont ornés de pierres et bijoux. Les pierres semblent à la fois contenir le passé originel et le devenir, le mouvement perpétuel et le transitoire. Véritables mémoires vives de la planète, elles suggèrent un questionnement sur le monde passé, présent et à venir. Si « toute pierre est montagne en puissance » dicit Roger Caillois, tout homme est « un grain de sable, une force de résistance ».



Par le choix de son titre d'exposition, Christine Laquet évoque une manifestation du burlesque. Une parade est énoncée, à laquelle elle appose l'adjectif bilatérale, un terme plutôt d'usage en politique. L'artiste engage ainsi une dialectique créative, déterminée par une certaine symétrie. Là où des accords plus au moins égaux entre deux parties sont signés, un engagement mutuel est nécessaire. Pénétrant dans l'histoire profonde de la terre, à partir d'images des stratigraphies rocheuses et se référant à ce temps appelé *Anthropocène*, l'artiste évoque le trouble d'une époque en cours et incite à renouveler les relations entre Nature et Culture. À l'instar de l'anthropologue Philippe Descola, elle entend dépasser cette position occidentale dualiste, en stipulant que la nature est elle-même une production sociale, et que les quatre modes d'identification (totémisme, animisme, analogisme et naturalisme) ont un fort référentiel commun.

# ÀTEINDREUNERAISONANCE

Exposition personnelle, Christine Laquet & Adrian Owen  
Institut Français de Fès, Maroc, juin 2014

Hamam, riad, tannerie, herboristerie, dinanderie ou gargote... autant d'espaces propres à la Médina de Fès, ville qui déploie une énergie particulière dans la fabrication et la transmission ancestrale de savoir-faire. Ces « corps de métiers » perpétuent des gestes perdus ailleurs. Le processus même de fabrication induit une temporalité étirée, où rythmes et sonorités participent à la complexité de l'appréhension de chaque espace.

L'exposition ÀTEINDREUNERAISONANCE propose des « mises en résonance » d'architectures choisies. C'est grâce au chant, à la vibration vocale que l'Harmonique particulière d'un lieu s'amplifie et ainsi définit la Tonalité d'un espace. Alors, une communication subtile s'établit. Lecture du spectre, lignes tendues, caractère incantatoire du pouvoir de la voix, processus de sublimation: ce qui n'est pas visible devient audible, c'est un **corps conductible** compris comme élément de transmission de l'invisible. L'exposition devient la trace de ce non-visible et la production d'une cartographie mentale.





## L'intuition de l'instant

Film (18 min, HD)

Des corps s'imprègnent de couleur et la caméra capture les gestuelles. «Changer la couleur des peaux» est une transformation charnelle et un acte de peindre. Dans l'exposition, une fréquence vocale cherche une note, met en résonance des espaces choisis et les fait vibrer: chaque spectre sonore définit une architecture différente. Des cordes colorées s'étirent telle une carte mentale dont le parcours s'achemine avec des pierres suspendues. Ramassées dans le désert du Sahara, elles ressemblent à de la chair. Couleur de peau, couleur vocale, *L'Intuition de l'instant* est une installation pensée comme un flux tendu où corps, espaces, sons et couleurs s'enchevêtrent.



## Les mesures

Gargote, Herboriste, Tannerie (roue), Riad, Désert (frontière), Hammam

6 photographies, impression numérique, 60 x 47 cm, 2014



**Fauché en plein vol**

Singe empaillé (Vervet gris), 3 laisses en Strass, 30 étoiles de verre, bois peint, velour noir. Dimensions variables, 2008-10

**Nous nous sommes fortement influencés**

Exposition personnelle,  
Centre d'Art Le LAIT, Lycée Bellevue, Albi, 2007



**L'heure bleue**

Sciure de bois, peaux d'antilope,  
tasseaux, lampe  
180 x 45 x 110 cm /  
130 x 150 x 90 cm

**Ce qui va par deux, D.  
Ce qui va par deux, P.**

Peintures à l'huile sur toile  
189 x 129 cm, 2007



**Sur la terre comme au ciel**

Centre d'Art de Pontmain, 2009

RIVIERA

Exposition personnelle  
Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars, 2010



Riviera

Mur en terre, lettres en céramique,  
bandes de leds flexibles (Bleu, blanc, rouge)  
185 x 300 x 30 cm

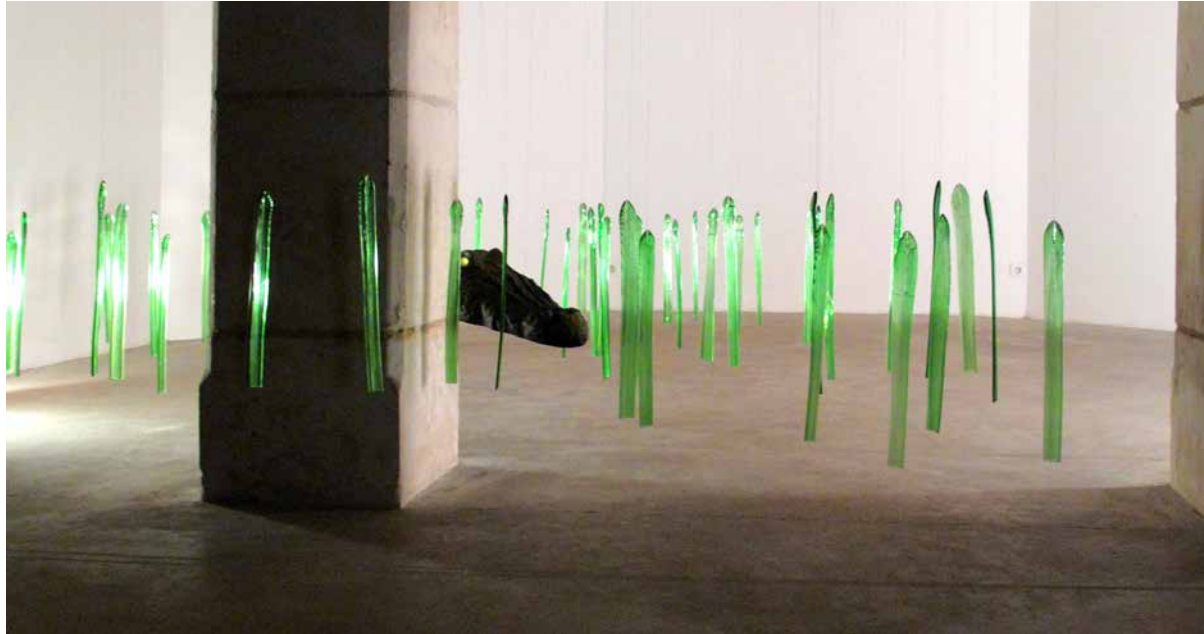


Traversée

Céramiques, bois, métal.  
Dimensions variables

**RIVIERA**

**Exposition personnelle  
Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars, 2010**



**Leurre**

**Tiges de verre et leurre-crocodile en caoutchouc  
dimensions variables**

**Video numérique, 4min30**



## Historias conectadas

Exposition personnelle, en collaboration avec Stéphane Pauvret  
MAMAM No Patio, Museum of Contemporary Art Recife (BR),  
l'Atelier, Nantes (FR), 2009-2010



## Manguetown

Film, 12 min, 2009-10

Manguetown est une courte fiction anachronique et métaphysique dont les deux personnages principaux, Darwin et Einstein sont des marionnettes géantes inspirées de la tradition carnavalesque du Nordeste brésilien. Scientifiques bien connus, ces "deux grosses têtes" ont en commun un voyage au Brésil effectué à près d'un siècle d'écart. L'histoire récente de cet immense pays en pleine mutation économique, sociale et politique, intrigue le deux scientifiques, ici en observateurs insatiables des mœurs de la société reciféenne en 2009.

## Camera obscura

Sculpture en bois peint, film, 2010



# QUI VEUT FAIRE L'ANGE FAIT LA BÊTE

Exposition personnelle  
Bangkok University Gallery, Thaïlande, 2007



## Central World Plaza

Impression numérique sur sticker, 4 socles,  
4 maquettes de Stupa et de Pagode  
200 x 300 cm



## Dorippe Granulata

Video, loop (5mn)

Portrait contemplatif et pénétrant  
d'un des rares être vivant le «dorippe  
granulata» devant lequel l'empereur  
Hiro-Hito s'extasie déjà dans le film  
de Sokurov *The Sun*. Traqué par la  
caméra à l'aide d'une lampe-torche,  
le crabe à la tête de guerrier samuraï  
se fige sur le sable, surpris par les  
feux de la rampe.



**QUI VEUT FAIRE L'ANGE FAIT LA BÊTE**

**Bangkok University Gallery (TH), 2007**



**My feedback to Jane**

Peinture acrylique sur toile, paillettes  
244 x 186 cm



**Art Omi International Art Center, Ghent, NY (USA), 2007**



**Sans plus jamais  
rien nommer**

**Encre japonaise  
sur toile, collage  
150 x 190 cm**

**Rien ne suffit**

Encre japonaise sur toile  
190 x 115 cm, 2008





**Finalement, mon amour,  
j'ai succombé**

Encre de chine et aquarelle sur  
papier, 190 x 150 cm, 2006

**Conférence sur rien**

Aquarelle sur papier  
200 x 150 cm, 2006



## LA PROBABILITÉ DU RICOCHET

Exposition personnelle  
Centre d'Art La Halle, Pont en Royan, 2010



**Et c'est devenu maintenant**

Encre de chine et aquarelle sur papier  
190 x 150 cm, 2006



**Vulture-morte**

Aigle impérial empaillé, voiture télécommandée, 2010





## Solid object Paintings

*Paysages* (une série de 3 paysages composés de 6 peintures)  
*Sous-bois*, 56 x 59 cm ; *Cascade*, 53 x 65 cm ; *Palmier*, 59,1 x 70cm.  
Encre du japon sur papier contrecollé sur Dibond, tablettes en  
chêne massif, 2017.

Notre vision du relief est due à une interprétation au niveau des cortex cérébraux : ce qui est dans notre champ binoculaire est perçu selon deux points de vue différents (œil droit et gauche). C'est donc en créant deux images décalées et convergentes d'une même scène que l'on peut donner un effet de relief. Inventée peu avant la photographie, la technique stéréoscopique reproduit une perception du relief à partir de deux images planes.

*Solid object Paintings* est une série de trois « peintures stéréoscopiques » qui s'attachent au sujet du paysage. Tel un exercice de méditation tibétaine, le regardeur exerce son regard au-delà de la peinture « au loin » ; grâce à ses yeux convergents, elle lui apparaît en volume. C'est une image fantomatique qui va rester gravée dans sa mémoire rétinienne. L'ambiguïté est à son comble: la peinture est autant sculpture, que processus photographique.





### Spontaneous Painting #1

Sérigraphie, encre, et collage sur papier  
55 x 41 cm  
2016

Les *Spontaneous Paintings* sont des peintures sur papiers composées de collages et de différents matériaux. Le geste et la couleur sont les moteurs de chaque composition et sont générés par un «mouvement premier», qui ne doit sa cause qu'à lui-même. Cette série tente d'opérer un déplacement dans ma propre pratique picturale, qui d'ordinaire se place dans la figuration et la minutie du détail.



### Spontaneous Painting #2

Pastel sec, papiers avec la  
courbe d'un sismographe,  
résine, adhésif  
42 x 29,5 cm  
2016



### Spontaneous Painting #3

Tissus, papier avec la  
courbe d'un sismographe,  
résine, adhésif  
28,5 x 35,5 cm  
2016



**Spontaneous Painting #4**

Wild cat blues

Techniques mixtes (sérigraphie, pierre noire et collage)  
sur papier

64 x 60 cm, 2016



**Just a dip. No why.**

Fourrure synthétique, deux demi-chien en résine, 2009